

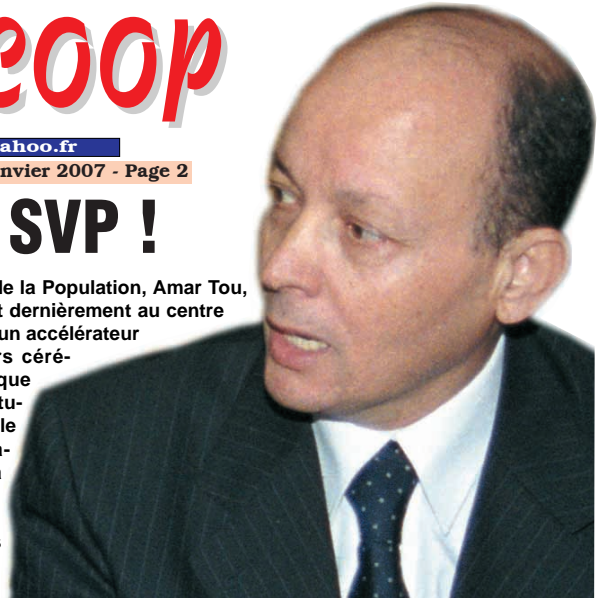
**C**e 7<sup>ème</sup> Forum se déroule bien en Afrique, plein de couleurs et de rebondissements. Un parlement des peuples, organisation vieille de 15 ans dont on sait peu de choses sauf qu'elle considère tous les élus comme des corrompus, a organisé un contre-forum au centre ville, avec les simples gens et en parlant dans leur langue, le swahili. Le ticket de transport pour se rendre au centre où se déroule le forum permettrait de nourrir un enfant pendant cinq (05) jours ; cela n'existe qu'en Afrique. Le tableau est saisissant. Il nous laisse une impression de distance entre ces fora satisfaits de leurs rencontres et de leurs convergences, d'une part et des réalités sociales amères et insoutenables, d'autre part. Quelles retombées pour les Kenyans en particulier et pour l'Afrique en général ? Ces fora malgré le relatif battage médiatique qui les entoure n'ont pas changé la situation d'un iota. Ils donnent l'impression de réunir des gens plus soucieux de rédiger des proclamations et des résolutions que de peser sur les politiques et apporter des changements. Il est de fait que ces fora n'influent pas beaucoup lors des luttes politiques décisives.

Les Kenyans, à leur manière, ont reposé la controverse qui oppose des écoles de pensée à l'intérieur du Forum social mondial. Faut-il laisser au forum son caractère de lieu d'échanges ou, au contraire, le nourrir des luttes sociales grandes et petites ? Le développement inégal de ces luttes, les traditions nationales très différentes dans ce domaine, les niveaux très différenciés de développement et de garanties démocratiques dans les différents continents ne permettront pas de trancher. Les altermondialistes risquent à terme de se transformer en altervoyagistes de la bonne conscience. La réalité est là, incontournable : les vrais instruments de lutte restent les syndicats et les partis et leurs rencontres à l'intérieur des fora n'a pu se transformer en énergie et en capacité de changement. L'Afrique, encore elle, est la plus à même, par l'acuité et la complexité de ses problèmes, de mettre le FSM devant les vrais choix : palabrer ou agir ensemble. Mais agir risque de mettre à nu bien des équivoques et des quiproquos sur ce qu'entend chacun par antilibéralisme.

M. B.

**LE MINIMUM, SVP !**

**A** lors que le ministre de la Santé et de la Population, Amar Tou, lors d'une visite qui l'a conduit tout dernièrement au centre anticancéreux de Blida, a inauguré un accélérateur linéaire, un appareil traitant les tumeurs cérébrales non opérables et qui serait l'unique dans toute l'Afrique, voilà que cette institution médicale se bat pitoyablement pour le blanchissage du linge des blocs opératoires. Et pour cause, les deux machines à laver du CAC sont en panne. Et dire que cette situation n'est pas sans engendrer une perturbation dans le programme des interventions chirurgicales.

**Que devient la loi sur l'orientation scolaire ?**

Le débat sur l'orientation scolaire que devait tenir le gouvernement a été reporté. A l'ordre du jour en Conseil des ministres en septembre dernier, elle a fait l'objet d'un ajournement qui fait dire à plusieurs syndicalistes que le gouvernement préfère temporiser dans la crainte que certaines nouvelles dispositions ne soulèvent une vive contestation.

**Main basse sur le CRA**

Le ministère de la Solidarité s'apprête à finaliser son opération de "redressement" du Croissant-Rouge algérien. Des sources proches du département indiquent que les comités de wilaya, qui ont été imposés par décision administrative, se réuniront à la fin de ce mois dans un grand hôtel algérien.

**La basilique Saint-Augustin attire les touristes étrangers**

Pas moins de 1 000 touristes étrangers ont visité, durant l'année 2006, la basilique Saint-Augustin implantée à la sortie sud-ouest de la ville de Annaba. Ces pèlerins sont venus principalement des Etats-Unis d'Amérique et de pays européens. En outre, la basilique Saint-Augustin avait été également visitée durant la même période par des milliers d'Algériens constitués essentiellement d'élèves d'établissements éducatifs de la région de Annaba. Cet édifice religieux, qui abrite le cubitus droit de saint Augustin, ramené de Pavie (Italie) le 30 octobre 1842, où se trouve le tombeau de ce saint africain, a été inauguré le 29 mars 1909. De son vrai nom Aurelius Augustinus, saint Augustin est né à Taghaste (Souk-Ahras) le 13 novembre 354. Il est envoyé par ses parents à Madaure, actuelle M'daourouch, centre intellectuel du sud de la Numidie à l'époque, pour parfaire l'éducation rudimentaire qu'il avait reçue à Thagaste.

